

Grimaud de Caux les comprend sous sa dénomination générale et significative d'*eaux publiques*, élément de premier ordre, et le plus considérable, parmi ceux qui servent de base à l'entretien de la vie matérielle.

“ Sans être taxé d'exagération, écrit Jules Rochard, on peut admettre que l'insalubrité des villes croît comme le carré de la population ; on se demande comment celle-ci peut atteindre au chiffre de plusieurs millions comme à Paris et à Londres, sans les transformer en d'immenses foyers d'infection ainsi que cela arrivait au Moyen âge, dans les grandes villes de France et d'Italie, que les épidémies ravageaient d'une manière presque continuelle. C'est le triomphe de l'hygiène et de la civilisation ! ”

L'emploi de l'eau dans les villes comprend la distribution dans la maison, dans la rue et dans les usines, d'où les dénominations techniques de : *le service privé* (alimentation et usages culinaires, propreté individuelle, service des salles de bain et des water-closets) ; *le service public* (lavage des ruisseaux et des égouts, arrosages des chaussées, entretien des plantations et des jardins publics, fontaines d'ornement, lavoirs, piscines de natation, bouches d'incendie, ascenseurs, etc.) ; *le service industriel* (l'eau servant comme dissolvant ou comme véhicule des matières qu'utilisent les sucreries, les tanneries, les teintureries, comme matière première dans les brasseries et fabriques d'eaux gazeuses, comme simple moyen de lavage, comme force motrice alimentant les machines à vapeur).

“ Paris, au dire de COUCHE, est de toutes les villes du monde, celle dont la distribution d'eau présente la plus vaste exploitation faite d'ensemble. ”

C'est effectivement un seul et unique Service qui assure dans toute son étendue, et l'alimentation des maisons et celle de la rue, qui pourvoit ainsi aux besoins domestiques, publics et industriels, d'une population de deux millions et demi d'habitants (1).

Il dispose, pour cette alimentation, de :

Cinq dérivations, dont trois considérables : le canal de l'Ourcq, l'aqueduc de la Dhuis, et celui de la Vanne (2).

(1) Le dernier recensement de 1891 donne le chiffre de 2 447 957 habitants.

(2) L'aqueduc des sources de la Vigne et de Verneuil (département d'Eure-et-Loir), en cours d'exécution, doit fournir à l'ouest de Paris (Grand réservoir de Montretout-Saint-Cloud) un supplément d'alimentation de 120 000 mètres cubes par jour.